

A. XII. 1/89J

A. XII. 1/89J

10 paginowanych stron

A. XII. 1/89J



A.XII.1/89J

11

J.

GROUPEMENT INTERALLIÉ POUR L'ÉTUDE  
DES ACTIVITÉS DES ALLEMANDS ET DE  
LEURS SATÉLLITÉS.

J. ACTIVITIES OF SATELLITES.

1942

1944

T.G.P. Wc. 20831 7/43 (Label)

INSTYTUT HISTORYCZNY  
IM. GEN. SIKORSKIEGO  
A.XII.1/89J

A. XII. 1 / 89J

2.

GROUPEMENT INTERNATIONAL POUR L'ETUDE DES ACTIVITES DES ALLEMANDS ET  
DE LEURS SATELLITES.

---

J. ACTIVITIES OF SATELLITES.

1. "Free Hungarian" Zsilinsky Group..... 16 March 42.
2. L'Emigration Magyare en Grande Bretagne et son  
Activite Politique (Source Tchechoslovaque) 3 Nov 42.
3. "Friends of the New Democratic Hungary"..... 5 July 44.  
Lecture by Erica Mann



A.XII.1/89J

3 ①

Groupement interallié  
pour l'étude des activités des  
Allemands et de leurs satellites.

CONFIDENTIAL.Note de Bureau No.42.New Hungarian weekly publication for private circulation only.

Two of the leaders of the "Free Hungarian" Zsilinsky - group :  
Dr. Andre Revai and Mr. Antonie Zsilinsky himself have sent the following  
letter to several allied information services :

25th November 1942.

"Dear Sir,

We have obtained permission to send out a weekly digest and analysis  
from and about Hungary. We beg to enclose herewith the first issue of the  
survey and hope that it may prove useful to you.

This publication is for private circulation only, the aim of the  
Editor being to provide a clear picture of Hungarian affairs from a  
democratic standpoint and thus demonstrate their solidarity with the  
United Nations.

We beg to remain.

Yours sincerely, "

/-/ Anthony Zsilinsky.  
-/ Andrew Revai.

We do not know, who has given them this permission and we have under-  
lined the most important parts of this letter.

We should like to refer to our "note du Groupement No.20", where the  
leaders and the possible dangers of this group have been discussed.

From the first issue of this "Hungarian News Survey" we quote only  
one characteristic item :

" The population / of Hungary / consists of three groups :  
the first group is in sympathy with the Western Democracies  
and the Soviet Union, the second group is in sympathy with  
Germany; the third group has no definite inclination for either  
of the two belligerent groups; its attitude is decided by  
considerations for Hungarian interests".

London, 16.XII.1942.



A. XII. 1 / 89J

4.

②

CONFIDENTIEL

GROUPEMENT INTERALLIE  
POUR L'ETUDE DES ACTIVITES  
DES ALLEMANDS ET DE LEURS  
SATELLITES.

NOTE DU BUREAU No.20.

On nous communique de source tchécoslovaque :

L'emigration Magyare en Grande Bretagne et son  
Activité Politique.

Il y a approximativement 4.800 - 5.000 Magyars en Angleterre dont la plus grande partie est arrivée entre 1920 - 1938.

Chose curieuse, en dépit du chômage (il y avait en même temps 1.5 million de chômeurs en Angleterre) ce sont surtout des gens de maison, servantes etc. qui purent s'introduire dans ce pays et s'y placer chez des familles anglaises. Leur entrée a été facilitée et dirigée par le Gouvernement Hongrois et sa Légation à Londres; pour contrôler ces gens, la Légation avait créé pour cette catégorie de salariés magyars "l'Union des domestiques magyars" dirigée par Dr. Claire Zach, employée de la Légation. Avant de venir ici, beaucoup d'entre elles ont passé en Hongrie, un cours spécial de préparation, où elles avaient appris les éléments nécessaires pour exercer leur métier, mais où les plus intelligentes parmi ces femmes avaient en même temps été instruites en vue d'une propagande révisionniste.

Les artistes magyars, ainsi que les meilleurs éléments parmi ces gens de service ont ainsi constitué le noyau d'une propagande sous-terrain dans les milieux bourgeois anglais ou - le cas échéant - celui de la cinquième colonne.

Le Gouvernement Hongrois a envoyé en Angleterre un certain nombre d'intellectuels, professeurs d'Université etc., lesquels étaient sensés de compléter leurs études ici en qualité de boursiers; plusieurs d'entre eux sont devenus correspondants de journaux hongrois. Actuellement quelques uns sont encore employés par la B.B.C., par des journaux qui occupent de l'édition et de la publication de livres. Plusieurs Hongrois notoires exercent également leur activité au marché noir.

Au point de vue politique, ces Magyars forment quatre groupements différents :

- 1) le mouvement de Karolyi
- 2) le mouvement de Zsilinsky
- 3) le mouvement de Lonyai
- 4) le Club magyar de Londres (communiste)

1) A la tête du premier mouvement se trouve le Comte Michel Karolyi, ancien chef du Gouvernement républicain hongrois qui fut formé après la débâcle militaire de l'Autriche-Hongrie en Octobre 1918. Autrefois un des plus riches propriétaires terriens de son pays, (il avait possédé approximativement 40.000 hectares de terre) Karolyi fut nommé par l'empereur-roi Charles, président du conseil des ministres hongrois. Après l'abdication du roi, le gouvernement Karolyi a proclamé la république.

L'échec de la politique et de certaines de ses tentatives de réformes bien inspirées, mais entreprises dans des conditions désastreuses et avec des moyens inappropriés, est bien connu. En mars 1919 Karolyi, abandonné de tous, quitta son pays, où éclata la révolution communiste et se rendit en exil avec sa femme et deux enfants; cet exil dure encore. Il vit en Angleterre dans des conditions assez modestes; les cercles de droite le considèrent comme "bolchévisant", les démocrates manifestent une certaine méfiance à l'égard de cet ancien magnat hongrois.



A.XII.1/89J

5

- 2 -

La déclaration de guerre entre l'Angleterre et la Hongrie lui offre enfin l'occasion d'organiser son mouvement, lequel se heurte cependant à beaucoup de difficultés et ne réunit qu'un nombre assez restreint de membres de la colonie magyare en Angleterre (120 à 200 environ).

Son programme contient les points suivants :

- a) coopération la plus intime avec les états voisins
- b) participation de la Russie Soviétique à la politique européenne et spécialement au règlement des questions de l'Europe Centrale
- c) réalisation d'une réforme agraire, juste et correspondante aux circonstances actuelles.
- d) mise en vigueur de la loi des nationalistes de 1867 et l'octroi de l'égalité des droits à tous les peuples habitant la Hongrie
- e) inclusion de la Hongrie dans la Fédération centro-européenne

Les collaborateurs de Karolyi sont :

Sa femme, née comtesse Andrassy (Katinka), très instruite et intelligente

Theodor Pobuda, son secrétaire, ingénieur émigré avec Karolyi  
Dr. Simon Moses, avocat originaire de Russie Subcarpathique; il vit en Angleterre depuis 5 ans. Il a fait des efforts pour faciliter le voyage de Karolyi aux Etats-Unis, mais sans résultat.

Henry Gutmann, émigré depuis 20 ans. A joué un rôle assez éminent pendant le règne du bolchévisme en Hongrie et a dû quitter le pays. Il possède une grande collection de photographies, portraits, coupures de journaux, etc., dont il se sert pour ses conférences aux cercles militaires anglais. Il est dangereux et exerce une grande influence sur Karolyi. Tout en étant son partisan, il fait en même temps partie de "l'Association des Magyars de la République Tchèque-Slovaque", qui est dirigée par Otto Fejar et Birdos.

Bela Rev, (alias Rosenthal). Il rédigea à Prague, pendant, 20 ans, un journal en allemand "Die Wahrheit"

Dr. Nandor Kantona, ancien collaborateur du journal officiel publié à Bratislava A. REUGEL

Adela Spadi, Leader du mouvement féministe dans l'ancienne Hongrie; la plus ancienne socialiste magyare.

Jenő Prager, éditeur possédant de bonnes relations en Angleterre

Paul Ignotus, journaliste, collaborateur du journal américain AS EMBER type d'intellectuel de gauche; travaille dans l'"Intelligence Department" de la B.B.C.

Venant de la fraction "Lonyai" s'est encore associé au mouvement Karolyi :

Francois Kiss, correspondant du journal AZ EST de Budapest.

L'organisation du mouvement Karolyi est faible; Karolyi a mal choisi son entourage et manque de ressources.

Deux de ses réunions ont eu cependant un assez bon résultat; à la deuxième assistèrent les représentants du groupement Zsilinsky et des négociations ont été entamées en vue d'une fusion éventuelle. Karolyi a demandé à Zsilinsky de se séparer du mouvement des "Magyars indépendants" fondé par Dr. Eckhardt aux Etats-Unis; ce dernier s'y était rendu prétendument d'accord avec Horthy pour y embrigader les Magyars américains dans un mouvement appelé "Independent Hungary".

Il y a approximativement trois mois, Zsilinsky s'est enfin décidé - un peu à contre coeur - à rompre avec Dr. Eckhardt, puisque ce dernier a échoué dans sa mission - à cause de son passé politique assez douteux, son attitude anti-juive et ses relations avec les Habsbourg. Il se trouvait même sous la menace d'être interné. Zsilinsky a eu hâte de tirer son épingle du jeu craignant de se compromettre aux yeux de ceux qui favorisent son activité en Angleterre.

Karolyi a négocié aussi avec Lonyai, mais cet accord ne s'est pas réalisé en raison de divergences dans la question de la réforme agraire. Le Clubmagyar de Londres composé d'éléments communistes n'entretient pas de rapports avec Karolyi. La plus grande



A.XII.1/89J

6. 2.

- 3 -

faiblesse du mouvement Karolyi est qu'il ne trouve pas d'adhérents dans la grande masse des émigrés magyars en Angleterre qui suivent Zsilinsky.

Il n'y a pas non plus de représentants du mouvement Karolyi à la B.B.C. de Londres, car tous les employés magyars qui y avaient été jadis installés, grâce à la recommandation de la Légation de Hongrie, s'y trouvent encore; ceci explique le fait que Horthy et sa politique sont particulièrement menagés par la radio-diffusion anglaise. Karolyi ne possède pas de journal; le groupement Zsilinsky par contre publie un bulletin lithographié.

Les collaborateurs de Karolyi aux Etats-Unis sont :

L'"Union Démocratique des Magyars en Amérique" composée en grande partie d'émigrés magyars originaires de la République Tchécoslovaque. Leur président est Dr. Ruzstem Vambery ancien professeur de criminologie à la "New School of Social Research" de New York.

Ladislav Fenyes, vice-président, ancien député de Budapest à la chambre des représentants

Ignatz Schultz, ancien député du parti démocrate-social en Tchécoslovaquie

Dr. Oscar Jaszi, ancien ministre de la Justice dans le gouvernement de Karolyi, actuellement professeur à l'Université de Oberlin

Guillaume Bohm à Stockholm, ancien ministre dans le gouvernement Karolyi, lequel avait jadis provoqué une indignation générale en Hongrie quand il a déclaré - après la suspension des hostilités en 1918 - en sa qualité de membre du Gouvernement qu'il ne voulait plus voir de soldats.

Ce propos avait causé beaucoup de mal à la popularité du régime Karolyi.

2) Le mouvement Zsilinsky : Le chef de ce mouvement, qui prétend poursuivre plutôt des buts sociaux et de charité, sans afficher un programme politique bien déterminé, est Antoine Zsilinsky ancien secrétaire de la Légation de Hongrie à Londres. Il est resté en Angleterre même après la déclaration de guerre contre la Hongrie. Ses amis et collaborateurs intimes sont :

Dr. Ivanyi-Grunwald, Dr. Revai, Comte Almasy et Dr. Claire Zach

Le mouvement est dirigé par le triumvirat Zsilinsky, Ivanyi-Grunwald et Rivai. Le premier figure comme le chef, mais c'est surtout grâce à la confiance dont il jouit dans les milieux du Foreign Office et aux relations qu'il avait su nouer pendant son activité diplomatique, qu'il a été placé à la tête de ce mouvement. En effet, il n'est pas une grande figure au point de vue politique et il semble jouer le rôle de "figure-head".

Plus important est le rôle du Dr. Ivanyi-Grunwald, ancien professeur suppléant à l'Université de Budapest, lequel avait été envoyé par le gouvernement hongrois en Angleterre pour s'y occuper, en plus de ses études, de propagande dans le monde scientifique. Tout en étant seulement un demi-aryen, il entretient des rapports suivis avec des cercles catholiques et écrit dans le "Catholic Herald".

Le troisième, Dr. Andre Revai, provient d'une riche famille juive de Budapest, son père y possédait la plus importante maison d'édition et a publié entre autres le "Lexicon Revai" comprenant 22 volumes.

Dr. Rivai a été depuis plusieurs années correspondant du PESTER LLOYD à Budapest, il possède les meilleurs rapports dans le monde de la presse et dans les cercles de droite. Comme ancien journaliste il reçoit encore toujours du ministère de l'information anglais la ration d'essence pour sa voiture. Il possède un local de vente d'objets d'art allemand, nommé "Palace Galeria Ltd", qui marche en dépit du fait qu'aucune marchandise ne lui arrive depuis trois ans, il y abrite les locaux d'administration du mouvement Zsilinsky nommé "Association of Hungarians living in Great Britain. (43, Pall Mall)

C'est Dr. Revai qui donne au mouvement ses directives politiques bien camouflées sous le manteau d'une démocratie avancée et vague. C'est exactement cette absence de tout programme bien déterminé, qui rend ce mouvement bien suspect au point de vue de



A. XII. 1 / 89J

7

- 4 -

ses véritables buts politiques et laisse supposer qu'une communication clandestine est entretenue avec le gouvernement Horthy à Budapest par l'intermédiaire de Lisbonne. Sa devise est : "wait and see"

Les principaux collaborateurs de Zsilinsky sont :

Dr. Georges Buday, artiste et professeur suppléant à l'Université de Budapest, secrétaire du mouvement; il a joué en Hongrie un rôle assez important dans le mouvement démocratique

Ladislav Goldschlãger, banquier à Londres, il est le caissier du mouvement, lequel le finance ou l'aide matériellement, permettant ainsi à déjouer l'enquête éventuelle au sujet des sources matérielles qui permettent aux dirigeants du mouvement de vivre dans une aisance relative.

Dr. Ladislav Szenczi, professeur à l'Université d'Oxford

François Kõrmondì, homme de lettres, auteur du roman "Budapesti Kaland"

Yolande Kelemen Fõldes, présidente de la section féminine, comme écrivaine elle a reçu le prix pour son roman intitulé "Halasso macska uccaja"; elle s'est chargée des fonctions exercées jadis avant le commencement de la guerre par Dr. Claire Zach parmi les domestiques et servantes magyars en Angleterre.

Dr. Ladislav Boszormenyi, conseiller juridique du mouvement Zsilinsky

Les amis anglais du mouvement Zsilinsky :

Le mouvement trouve un appui considérable dans les cercles conservateurs anglais ainsi que dans le Foreign Office.

Son plus grand protecteur est le Prof- Macartney (professeur de "All Saints College" à Oxford) qui défend la cause magyare dans la B.B.C. de Londres cherchant même à disculper le regent Horthy qui est représenté comme victime innocente de l'oppression hitlérienne. Il serait opportun d'écouter et de suivre attentivement les conférences et les autres émissions du prof- Macartney, qui parle d'ailleurs un hongrois ridicule et produit des sourires parmi les auditeurs magyars. Macartney fait aussi de la propagande pour la cause magyare dans le "Catholic Herald", où il a publié un article sur le cardinal Seredy, primat de Hongrie.

Les autres personnalités officielles, amis du mouvement Zsilinsky sont:

Mr. Murray, chef de la section centro-européenne du F. O.

Mc. King, conseiller pour des questions concernant la Hongrie

Mr. Hudson, récemment encore le chef de la section de la radio-diffusion hongroise

Comte Listowell, qui a une Hongroise pour épouse, laquelle prit une part active au mouvement révisionniste hongrois

La section hongroise de la B.B.C. est entièrement entre les mains des partisans et amis de Zsilinsky, qui y avaient été admis sur la recommandation de l'attaché de presse de la Légation de Hongrie, Dr. Sima

À côté du Prof. Macartney, il y a des Hongrois suivants, qui sont employés de la B.B.C. :

Dr. Louis Nagy, avocat de Budapest, confident de Horthy

Dr. Ladislav Hethley, récemment employé de la B.B.C., a été congédié et interné pour avoir touché des pourcents sur les honoraires des personnes recommandées à la radio anglaise.

Guillaume Tarjan, régisseur du Théâtre National de Budapest

François Kõrmondì, écrivain

Georges Mikes, écrivain

L. Frank, boursier du Gouvernement hongrois

Il y a en outre trois employés hongroises.

La presse du mouvement Zsilinsky :

Alors que le mouvement de Karolyi et de Lonyai ne possèdent aucun journal exposant leurs vues, le mouvement Zsilinsky en publie un depuis le commencement de la guerre entre l'Angleterre et la Hongrie, il est multiplié sur des feuilles lithographiées, publiée deux fois par semaine; il s'appelle SZABAD MAGYAR SZEMLE - revue hongroise libre. Son rédacteur est Dr. Revai.



A. XII. 1/89J

8 2.

- 5 -

Au point de vue financier le mouvement, son journal etc. sont soutenus par un petit groupe de banquiers et industriels hongrois d'origine juive et cet appui les met à l'abri des soupçons qui pourraient naître quant à l'origine de leurs ressources.

Il n'est pas facile de vérifier, si et dans quelle mesure le mouvement de Zsilinsky entretient des rapports souterrains avec Horthy et son gouvernement à Budapest. Des personnes bien informées croient savoir que ces rapports sont toujours maintenus par l'intermédiaire de l'ancien attaché de presse à la Legation de Hongrie à Londres, le Dr. Sima, actuellement à Lisbonne. L'absence apparente de tout programme politique officiel du mouvement, par contre une activité politique très marquée chez les trois dirigeants qui adaptent leur conduite aux circonstances du moment, justifient la supposition, qu'il s'agit d'une filiale du gouvernement de Budapest, d'où ils auraient reçu carte blanche pour agir, selon le cas, au mieux des intérêts du régime de Horthy; soit en le reniant sous le couvert des principes démocratiques (ce qu'ils font actuellement), soit en justifiant sa politique si toutefois les circonstances favorables au maintien de l'oligarchie magyare se présentaient plus tard à l'occasion du règlement futur des affaires centro-européennes. En tout cas ces trois personnages prétendent prendre une part aussi active que possible lorsque le moment viendra pour décider sur le sort futur de la Hongrie. Ceci est tout à fait conforme à la politique traditionnelle des gouvernements hongrois: miser sur deux chevaux ou avoir deux fers au feu; tout en collaborant depuis 1867 avec Berlin, dont ils connaissaient les projets intimes, les hommes d'état magyars s'efforçaient d'entretenir en même temps des rapports d'amitié avec les pays démocratiques.

3) Le mouvement Lonyai : Son activité appartient plutôt au passé, car après l'échec de son club on peut la considérer comme liquidée.

Le comte Charles Lonyai, neveu du comte Elemer Lényai, qui avait épousé la veuve de feu prince héritier Rudolphe Stéphanie, a eu une carrière assez bigarre et, ne jouit pas d'une grande estime parmi ses propres compatriotes. Capitaine des hussards hongrois, il a été appelé pendant la guerre mondiale comme colonel aux fonctions de gouverneur de l'Ukraine. Après la première guerre mondiale il s'est retiré, d'abord à Vienne, puis à Paris et finalement à Londres. Après la déclaration de guerre entre la Grande Bretagne et la Hongrie il a formé un comité à la tête duquel il s'est placé. Son principal collaborateur, François Kiss, correspondant à Londres du journal AZ EST, l'a quitté pour adhérer au mouvement Karolyi.

Cet exemple a été suivi par d'autres de ses partisans de sorte que son "Free Hungarian Association" n'existe qu'en veilleuse.

Le Club Magyar de Londres a été fondé il y a approximativement trois mois surtout par des communistes magyars originaires de Tchécoslovaquie.

Londres, le 3 novembre 1942.



INTER ALLIED RESEARCH COMMITTEE.  
18, KENSINGTON PALACE GARDENS,  
LONDON, W.8

A. XII. 1 / 89J.

9. J ③

CONFIDENTIAL

"FRIENDS OF THE NEW DEMOCRATIC HUNGARY":

Lecture by Erica Mann.

At a meeting of the above Society on June 19, 1944, Erica Mann, (now and American War Correspondent) daughter of Thomas Mann, delivered a lecture on the German problem.

After stating that the whole German nation was responsible for the war and for the way it was conducted, Miss Mann stressed the fact that only a crushing military defeat of Germany could lead the German nation to a total change of heart. The speaker did not believe in the existence of a democratic underground movement in Germany. She thought that re-education was necessary, but that it would have to come from inside. Eleven years of Hitler's rule led to a deep penetration of Nazi propaganda into the whole German nation, which would view with distrust all efforts at re-education from outside. She mentioned that one of the good means of re-education was bombing.

Miss Mann was also sceptical about all organisations of the so-called "good" or "Free" Germans. Referring as an example to the "Council for a Democratic Germany" in the U.S.A., the speaker asserted that the aim of this organisation, similarly to many others of the same kind was nothing else than the preservation of the backbone of the German nation and of elements of its might in a State as little damaged as possible.

Concluding, she mentioned that although Fascism was an international epidemy, only in Germany did it lead to the outbreak of the world war.



A. XII. 1 / 89J.

10  
INTERNATIONAL RESEARCH COMMITTEE  
OF HISTORICAL POLITICAL SCIENCE  
LONDON W.8

In the discussion which followed Count Karolyi declared that he firmly believed in the existence in Germany and in Hungary of strong revolutionary elements which, at the proper time, would be very active.

Miss Mann reported that she admitted the existence of such elements outside Germany, in the Reich, however, only a military defeat could produce a revolution, - and not vice versa.

London, July 5th. 1944.